

” font mises quelquefois sous sa protection.  
” Ces castes sont nomades ou errantes ; elles  
” ne séjournent dans une contrée qu’autant  
” qu’elles y trouvent de quoi vivre ; elles  
” se transplantent très-souvent à de très-  
” grandes distances. Il voyageoit à travers  
” un sol très-difficile , & de tems à autre  
” parmi des bois qu’il falloit couper pour  
” se frayer un passage. Très-avancé dans  
” les terres, il a reconnu des troupes d’é-  
” léphans , qui ont été apperçus dans un  
” taillis par un Hottentot, monté au som-  
” met d’un arbre. L’Africain en a remar-  
” qué un, séparé des autres. M. Vaillant a  
” fait un détour avec précaution, pour  
” mieux discerner l’animal isolé, dont il a  
” pu voir remuer la tête ; car l’éléphant  
” immobile dans les ténèbres, lui paroïssoit  
” un rocher. La balle de sa carabine a at-  
” teint l’animal au milieu du front & l’a  
” tué roide. M. Vaillant avoit eu la pru-  
” dence de faire cerner le taillis par ses  
” Hottentots, avec ordre de mettre le feu  
” aux herbes hautes & seches, qui envi-  
” ronnoient le petit bois. On fait que le feu  
” fait fuir les éléphans. Notre voyageur  
” Hollandois en a tué cinq autres, du pied  
” d’un rocher, où il s’étoit relégué pour  
” éviter le péril : il les a détruits, avec  
” d’autant plus de facilité, que la troupe  
” étoit obligée pour fuir, de passer sous  
” son feu. Il a tué en outre cinq giraffes,  
” dont une a été apportée à Paris, la pre-  
” miere qui ait paru en Europe ; il a re-  
” marqué que les lions, quand ils ne sont  
” pas affamés, fuient l’homme ; mais un,  
” plus hardi, s’est arrêté & l’a mesuré de